



Torah-Box

n°182 | 2 Mars 2022 | 29 Adar | 5782 | Pékoudé

M A G A Z I N E



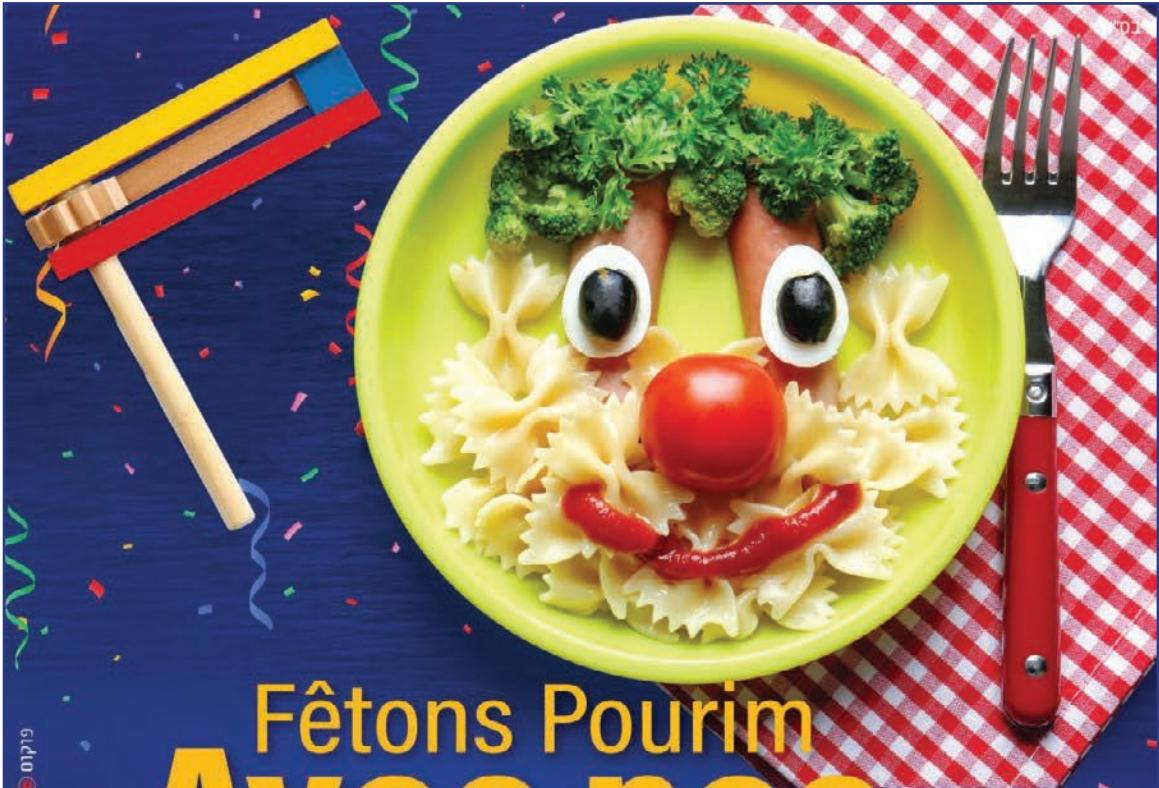
Guerre en Ukraine : Moscou annonce mettre en alerte la "force de dissuasion" nucléaire russe
> p.6



Babi Yar :
"Silence,
on tue !"
> p.22



Education :
3 méthodes pour l'obéissance
> p.24



FOCUS 01719

Fêttons Pourim Avec nos frères!

Pendant nos préparatifs pour la fête de Pourim, n'oublions pas notre frère, notre voisin, les malades et leur famille ainsi que tous ceux qui ont les yeux tournés vers nous pour pouvoir passer eux aussi, un joyeux Pourim!



₪ 360
Repas de Pourim
et Michlohé manot
pour faire la joie d'une famille



₪ 900
Repas de Pourim et de chabbat
+ Michlohé manot
pour rendre une famille heureuse



INFORMATIONS EN FRANÇAIS - PERLINE: 052-763-7389

Pour nous
contacter:

Poste 0

02-999-0000

2, Rue Nahal Lakhish, Beth Chémesh, Rama Aleph | Email: office@ezratachim.com
Vous pouvez faire un don par le biais de "Nédarim +" ou sur notre site: www.ezratachim.com



CALENDRIER DE LA SEMAINE

2 au 8 Mars 2022

Mercredi 2 Mars 29 Adar I	Daf Hayomi 'Haguiga 21 Michna Yomit Démay 2-5 Limoud au féminin n°158	Mercredi 2 Mars Rabbi Guerchon Liebman
Jeudi 3 Mars 30 Adar I Roch 'Hodech	Daf Hayomi 'Haguiga 22 Michna Yomit Démay 3-2 Limoud au féminin n°159	Vendredi 4 Mars Rav Chabtai Hakohen Rav 'Azaria Pijo Rav Réfaël Ya'akov Israël (de Sarcelles)
Vendredi 4 Mars 1 Adar II Roch 'Hodech	Daf Hayomi 'Haguiga 23 Michna Yomit Démay 3-4 Limoud au féminin n°160	Samedi 5 Mars Rav Yom Tov Algazi Rav Israël Alter
Samedi 5 Mars 2 Adar II	Parachat Pékoudé Daf Hayomi 'Haguiga 24 Michna Yomit Démay 3-6 Limoud au féminin n°161	Dimanche 6 Mars Rav Eli'ézer Di-Avila
Dimanche 6 Mars 3 Adar II	Daf Hayomi 'Haguiga 25 Michna Yomit Démay 4-2 Limoud au féminin n°162	Mardi 8 Mars Rav Yossef Boukhris
Lundi 7 Mars 4 Adar II	Daf Hayomi 'Haguiga 26 Michna Yomit Démay 4-4 Limoud au féminin n°163	
Mardi 8 Mars 5 Adar II	Daf Hayomi 'Haguiga 27 Michna Yomit Démay 4-6 Limoud au féminin n°164	Horaires du Chabbath

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Rav Yehonathan Gefen, Jocelyne Scemama, Rav Avraham Garcia, Rav Gabriel Dayan, Binyamin Benhamou, Rav Réouven Attias, Rav Yehiel Brand, Rav Ya'akov Israël Lugassy, 'Haya Esther Smitanski, Déborah Malka-Cohen, Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan -

Secrétariat : 077.466.03.32 - Publicité : Daniel (daniel26mag@gmail.com / 054-24-34-306)

Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
- Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com



Torah-Box



BAL MASQUÉ DE **POURIM**

GRANDE SOIREE POUR FEMMES

A JERUSALEM

LE DIMANCHE 13 MARS

Début de la soirée à 19:30

avec la participation de
ALINE MREJEN



La chanteuse

**MAZAL
AMSELLEM**

Présenté par la chanteuse

**AVIGAIL
MARCIANO**

Sketchs avec

**HANNA
PARTOUCHÉ**

**CHANTS
& DANCES**

**IMPROVISATION
HUMORISTIQUE**

avec la participation du public

Auditorium Beit Ha-araha - 8 rehov hapisga - Bayit Vegan

Informations & Réservations au 058.390.44.03

P.A.F : Prévente 30₪ - Sur place 50₪ | Collation



Le désir de voir le Temple reconstruit

Il arriva que le grand Admour, Rabbi Na'houn de Tchernobyl, se rendit dans un village lointain et trouva l'hospitalité auprès d'un juif simple et pieux qui y demeurait. Comme à son habitude, au milieu de la nuit, le Rabbi se leva et commença à lire le *Tikoun 'Hatsot* en déversant des larmes. Le maître de maison, éveillé par les sanglots, s'inquiéta et vint prendre des nouvelles de son noble invité. Le Rav le rassura en lui expliquant qu'il pleurait sur la destruction du Temple, souhaitant voir très rapidement sa reconstruction. Devant le visage perplexe du juif, le Rabbi interrogea : "Ne désirez-vous pas la venue du *Machia'h* et monter vivre à Jérusalem ?" Après avoir pris conseil auprès de son épouse, le brave homme répondit qu'ils ne désiraient pas quitter leur village vu l'élevage des très nombreuses volailles dont ils s'occupaient. L'*Admour* insista en mettant en relief la précarité de leur situation, puisqu'à tout moment pouvait surgir une bande de Tartares qui s'approprieraient toutes leurs possessions, mettant peut-être même leur vie en danger. Le villageois, à nouveau après avoir interrogé sa femme, lui répondit : "Alors oui ! Priez pour la venue du *Machia'h*, mais que ce dernier prenne avec lui les Tartares loin d'ici, à Jérusalem !"

En d'autres termes, cet homme ne désirait pas de changement dans son train-train, il souhaitait juste se débarrasser des inconvénients de sa vie. Cette histoire pose en réalité la question de savoir qu'est-ce que véhicule notre pensée lorsqu'on exprime le désir de voir prochainement la venue du Messie et la reconstruction du Temple. Ne cherchons-nous pas à rester dans notre confort quotidien, avec nos activités, hobbies, vacances et passe-temps, tout en étant intéressés à écarter les petits soucis (de santé, paix, subsistance et autres) qui perturbent la sérénité à laquelle nous aspirons ? Nous voulons le *Machia'h*, mais

un *Machia'h* comme on le désire, celui qui va nous débarrasser des dangers provenant de l'Iran, des terroristes, des agresseurs, des maladies et autres rabat-joies, afin que nous puissions enfin goûter à un monde de quiétude et de délectation, en famille et entre amis.

Le Ramban (Nahmanide) écrit, au début de son commentaire sur le *'Houmach Chémot*, que ce livre s'appelle celui de la Délivrance. Or on sait très bien que le récit de la sortie d'Egypte ne couvre que la première moitié du livre de *Chémot*, la deuxième partie traitant de la construction du Tabernacle. Le Ramban répond que ce sanctuaire est lui aussi l'expression du Salut. En effet, sortir de l'état concret d'esclavage n'est pas encore suffisant pour être considéré comme libre, car le vécu dans un pays immoral et idolâtre comme l'Egypte laisse forcément des traces. Ce n'est qu'après avoir reçu la Torah au mont Sinaï et construit le *Michkan*, lieu de résidence de la Présence divine, que les *Bnè Israël* pouvaient parvenir au niveau spirituel des Patriarches et être considérés comme véritablement délivrés.

De même que l'exil d'Egypte ne prit véritablement fin qu'avec la construction du Tabernacle, l'exil actuel long de deux millénaires ne prendra fin que lorsque le Messie se dévoilera et construira le troisième Temple.

Toutes les *Parachiot* depuis Térouma jusqu'à Pékoudé sont assez difficiles à déchiffrer du fait que le Temple et le service des *Kohanim* nous sont étrangers, mais elles viennent mettre en valeur ce à quoi nous devons aspirer : le retour de la Présence divine parmi nous, qui représente le véritable salut et pour lequel nous prions trois fois par jour depuis 2.000 ans. "Vété'hézéna 'énénou béchouvekha létzion béra'hamim", "Puissions-nous avoir le mérite de voir Ton retour à Sion (au Temple de Jérusalem) avec miséricorde."

Rav Daniel Scemama





ACTUALITÉ

Guerre en Ukraine : Moscou annonce mettre en alerte la "force de dissuasion nucléaire russe"



Le président russe Vladimir Poutine a annoncé dimanche mettre en alerte la "force de dissuasion" de l'armée russe, qui peut comprendre une composante nucléaire, au quatrième jour de l'invasion de l'Ukraine par Moscou. Une décision jugée "irresponsable" par les chefs occidentaux et l'Otan. M. Poutine a justifié cette décision par les "déclarations belliqueuses de l'Otan" envers la Russie. Au quatrième jour des combats qui opposent l'Ukraine à la Russie après l'offensive lancée par cette dernière jeudi dernier, les autorités de la ville de Kharkiv - la plus importante du pays

après Kiev - ont indiqué dimanche matin une percée de l'armée russe jusque dans son centre. Pour autant, les médias et les témoins interrogés sur place affirment que l'armée ukrainienne continue d'opposer une résistance féroce, ayant contraint Poutine à renforcer ses effectifs pour pallier à la mort de 3.500 de ses soldats. Samedi soir, les Occidentaux ont donné leur aval pour écarter la Russie de la plateforme bancaire internationale SWIFT, afin de bloquer les échanges financiers avec Moscou. Selon les estimations de l'ONU, 368.000 réfugiés auraient déjà fui l'Ukraine. Selon les analystes et experts occidentaux, les déclarations de Poutine sur la mise en alerte de la dissuasion nucléaire sont le signe de la frustration russe face à la résistance ukrainienne.

Dr Jérémie GOLD

Implantologie au laser

Orthodontie esthétique pour adultes par aligneurs Invisibles

Parodontologie (soins de la gencive et de l'os)

Scanner et radio panoramique sur place

Beit Hanatziv 101 Dereh' Hevron (à 2 min à pied du quartier de Bakaa), Jérusalem

+972 55-500-1561

*Limité à une radio panoramique ou un détartrage

Prise d'otage à Amsterdam : Le forcené maîtrisé, pas de blessés signalés



La police néerlandaise a annoncé mardi soir dernier la fin de la prise d'otages dans une boutique Apple Store située sur l'une des principales places d'Amsterdam, aux Pays-Bas, qui a duré plusieurs heures, précisant que l'homme armé était aux mains des forces de l'ordre.

Les forces de l'ordre, qui étaient sur place pendant toute la soirée avec de nombreuses unités spécialisées, n'ont pas fait état de blessés, malgré plusieurs coups de feu entendus. Selon la télévision publique néerlandaise NOS, le preneur d'otages a été blessé lors de son interpellation. Selon la police, il est question d'un braquage qui se serait ensuite transformé en prise d'otages.

Un chercheur israélien distingué pour un traitement "révolutionnaire" du cancer



La ministre de l'Éducation, Yifat Sachar-Bitton, a annoncé mercredi que le Prix Israël 2022 en matière d'entrepreneuriat et d'innovation technologique serait décerné au professeur du Technion Yoram Palti, distingué pour sa contribution au développement d'un traitement révolutionnaire contre le cancer utilisant des impulsions électriques.

"Les réalisations du professeur Palti sont une source de grande fierté pour l'État d'Israël et d'inspiration pour les jeunes générations", a commenté la ministre sur Twitter.

DESTINATION RETRAITE

— Stratégie, Engagement, Qualité —

'Il faut savoir battre en retraite, quand le boulot vous travaille.'

Vous résidez en Israël et vous avez exercé une activité salariée, ou autre, en France?

Nous sommes là pour vous conseiller et vous aider dans vos démarches

Nos services dédiés aux français

Bilan retraite | Liquidation retraite | Pension de réversion...

Appelez vite! **Nathalie +972 58-783-5753**

www.destinationretraite.com





Début des pourparlers entre Moscou et Kiev pour tenter de mettre fin au conflit



Après avoir dans un premier temps repoussé la proposition du fait que le Bélarus sert de base arrière aux forces de Moscou pour mener leur attaque sur l'Ukraine, une délégation ukrainienne est finalement arrivée lundi matin sur le site de négociations pour exiger de la Russie un cessez-le-feu immédiat et le retrait des troupes russes, a annoncé la présidence ukrainienne.

La délégation est conduite par le ministre ukrainien de la Défense, Oleksiï Reznikov. Moscou a de son côté affirmé vouloir trouver un accord avec Kiev.

En Israël, on apprenait qu'à l'instar d'autres dirigeants, Benet aurait proposé, à la demande formulée vendredi par le président ukrainien Zelensky, de servir de médiateur entre les deux nations.

Israël se trouve dans une position particulière au confluent du conflit : alliée aussi bien de la Russie que de l'Ukraine, elle est partagée entre ses engagements envers les Etats-Unis et la nécessaire coordination militaire avec Moscou concernant les frappes menées par Jérusalem sur les positions de l'Iran en Syrie, pays que soutient la Russie.

ירז'בינסקי יעקב
יעץ מס מוסמך

V

CONSEILLER FISCAL CERTIFIÉ

COMPTABILITÉ, CONSEIL & PLANIFICATION FISCALE

- Comptabilité
- Formation à l'établissement et à la gestion d'entreprises
- Consultations et planifications fiscales
- Prêts garantis par l'état

VOTRE CONTACT - ESTHER : ☎ 073-22-455-46 ✉ asterrv@maazanit.co.il

ASHDOD

85 rue Haatsmaout. City
✉ ashdod@maazanit.co.il

JERUSALEM

3 rue Am Veolamo. Guivat Chaoul
✉ office@h-mis.co.il

BNEI BRAK

7 rue Metsada
✉ office@maazanit.co.il

Tsahal abat un drone du 'Hamas à la frontière avec Gaza

Tsahal a déclaré mercredi dernier avoir abattu un drone appartenant au groupe terroriste 'Hamas, qui survolait la frontière entre la bande de Gaza et Israël. "Le drone a été surveillé tout au long de l'incident", a précisé l'armée dans un communiqué. Selon Tsahal, le drone est tombé du côté palestinien



de la barrière frontalière. Cet incident est intervenu une semaine après que Tsahal a abattu le jeudi précédent un drone que le groupe terroriste libanais du 'Hezbollah avait fait voler au-dessus de la frontière avec Israël et un deuxième quelques heures après, en provenance de Gaza.

Ex-chef adjoint de l'AIEA : "Il est temps que les inspecteurs de l'AIEA opèrent comme il faut en Iran"

L'ancien directeur adjoint de l'AIEA, Dr Olli Heinonen, interrogé par i24news, s'est exprimé concernant le nouvel accord sur le nucléaire qui est sur le point d'être signé entre les grandes puissances et l'Iran.

S'opposant aux déclarations de certains experts, il a déclaré qu'un Iran nucléaire n'était qu'une question de semaines ou de mois. "Si l'Iran continue à ce rythme, la communauté

internationale n'aura que quelques mois à peine pour stopper son programme", met-il en garde.

Affirmant que l'Iran a dissimulé les composantes nucléaires de ses installations aux inspecteurs de l'AIEA, il a martelé : " Il est temps que les inspecteurs de l'AIEA opèrent comme il faut !"

RECRUTEMENT
Organisme de formation
existant depuis plus de 10 ans
en France et en Israël

RECRUTE
des commerciaux expérimentés

dans le cadre du **CPF**

Travail de la maison ou du bureau
Possibilité mi-temps/plein temps

Jusqu'à **42%**
de rénumération par contrat

Agréé Qualiopi

Contact : cpf.fshare@gmail.com





Ukraine : La communauté juive décrit des "jours difficiles", intensifie la solidarité et appelle à l'aide



Interrogés par des médias israéliens, des responsables de la communauté juive en Ukraine ont décrit des jours difficiles, des bombardements permanents et l'afflux de milliers de Juifs vers les centres communautaires du pays dans l'espoir d'y trouver de l'aide.

Le grand rabbin d'Ukraine, le Rav Asman, a déclaré : "Chabbath n'a pas été facile du tout. Beaucoup de gens sont venus ici. C'était la panique générale. Chaque heure, de plus en

plus de Juifs affluent. Nous avons besoin de votre aide urgente, la situation s'aggrave.

Nous avons besoin de plus de nourriture pour nourrir les milliers de Juifs. Donnez-nous un coup de main en cette période difficile".

Des émissaires 'Habad du pays, à Berditchev par exemple, ont assuré qu'ils n'envisageaient absolument pas de fuir, alors que des Juifs esseulés et sans autre repère avaient désespérément besoin d'eux.

En parallèle, l'Agence juive a annoncé avoir déployé des représentations aux frontières des pays voisins de l'Ukraine afin d'aider au rapatriement des ressortissants israéliens bloqués sur place et accélérer l'immigration de 10.000 personnes éligibles à la 'Alya dans les semaines à venir.

ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE ■ Yael Ben Shabbat Nissim AVOCATE ET NOTAIRE ■ Avivit Zehavi AVOCATE ET NOTAIRE ■ Shlomi Abuatzira AVOCAT ET NOTAIRE ■ Dorit Antebe AVOCATE ET NOTAIRE ■ Shay Abuatzira AVOCAT ET NOTAIRE ■ Liraz Attias Ben Shabbat AVOCATE ■ Sagit Keinan AVOCATE ■ Arie Brening AVOCAT ■ Maayan Zaguri AVOCATE ■ Shani Elmaliah AVOCATE ■ Myriam Lascar JURISTE ■ Avinatan Douieb JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com



Attentat de Toulouse : Cérémonie commémorative à Jérusalem pour marquer les 10 ans de la tuerie

Une centaine de Franco-Israéliens ont marqué jeudi soir à Jérusalem le 10^{ème} anniversaire de la tuerie dans l'école juive *Ozar Hatorah* de Toulouse.

Après avoir récité une prière dans une synagogue de Jérusalem, Rav Yakov Sitruk, Rav Yé'hia Benchetrit, Rav Its'hak Cohen et Samuel Sandler, le père de Jonathan, ont rendu un émouvant hommage aux victimes. "Je continue de me battre pour faire parler d'eux et les faire vivre", a confié sur place à l'AFP Eva Sandler. Pour elle, la date des 10 ans n'a pas d'importance en soi car "chaque jour, la douleur est aussi intense".

Les quatre victimes de l'attentat reposent au cimetière *Har Haménou'hot* de Jérusalem.

Un pilier en marbre vieux de 1.500 ans retrouvé sur une plage près d'Achdod

Quand deux agents de la police municipale d'Achdod, Itay Dabouch et Sagiv Benguigui, sont partis pour effectuer une patrouille de routine sur la plage la semaine dernière, ils n'auraient jamais imaginé faire une découverte mystérieuse vieille de 1.500 ans !



C'est en apercevant un objet brillant qui sortait légèrement du sable, qu'ils se sont arrêtés et ont extrait ce qui est très probablement un pilier vestige d'une église de l'ère byzantine, selon les archéologues de l'Autorité israélienne de l'antiquité alertés par les agents.

Elyssia Boukobza



JERUSALEM

Au Centre Ville projet luxueux

Gardien à l'entrée .

Penthouse à la vue imprenable

190 m² + 60 terasses + toit privé de 70 m²

2 Parkings + cave. Chauffages au sol.

13.500.000 Nis

PROJET HANÉVIIM COURT

Produit d'investissement

3pcs 80 m² + terrasse avec vue sur la vieille ville + Parking. Chauffage au sol.

3.500.000 Nis

AHARON SHAPIRA
054-625 94 58

EASY TELESECRETARIAT

www.easy-telesecretariat.fr

À PARTIR DE

1€ HT

L'appel reçu tout compris



Réception et retranscription de l'appel par mail ou par messagerie instantanée.

Annotation des RDV sur votre agenda.

Numéro de téléphone dédié et audios disponibles.

Service opérationnel 24h/24.

NOS AUTRES SERVICES

TELEMARKETING • TÉLÉVENTE • PRISE DE RDV
GÉNÉRATION DE LEADS

01 84 88 71 88

contact@leboncall.com

www.leboncall.com



VOTRE CONTACT

LESLIE

06.52.52.79.52



Torah-Box Magazine | n°182

C'est un jour de fête pour les Sages...

Une excellente nouvelle pour le monde de la Torah et les juges rabbiniques
à l'occasion de la sortie du livre

Michnat Hayo'hassin

du Rabbi Moché KLEIN
Admour de UNGVAR (*Modi'in Iilit*)
fils de l'auteur du Michné Halkahot
paru aux éditions «Michné Torah»

Cet ouvrage comprend toutes les **lois relatives au mariage**, au **Mamzer**, aux personnes **ne pouvant se marier avec un Cohen**, aux parents qui affirment leur paternité sur un enfant, aux blessures sur le membre reproducteur à la lueur de la médecine moderne et à la judaïté revendiquée par certaines communautés à travers le monde.



Cet ouvrage ainsi que les ouvrages Michnat Haktouva, Michnat Haichout et Michnat Haguer sont disponibles
Par téléphone : +972 52 7127047 / +972 53 316 9709
Par email : 7127047@gmail.com



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Pékoudé - La Hichtadlout dans la spiritualité

Un homme peut faire tout son possible pour acheter un bel Etrog, mais celui-ci peut devenir invalide s'il tombe et s'abîme. Nous prenons la décision d'accomplir une Mitsva, mais seul Hachem peut nous aider à la mener à bien !



Dans la *Parachat Pékoudé*, à la fin des travaux de construction du *Michkan*, la Torah nous rapporte que les *Bné Israël* ne purent pas l'ériger du fait de son poids massif. Moché *Rabbénou* n'avait pas participé à l'édification ; Hachem voulut donc lui octroyer l'honneur de l'ériger. Hachem lui proposa de faire un essai, lui assurant que le *Michkan* allait se tenir de lui-même, donnant l'apparence que Moché l'avait édifié (*Rachi sur Chémot* 39, 33).

Les Juifs furent en effet récompensés pour leurs travaux de construction. Mais pourquoi Moché serait-il récompensé pour l'érection du

Michkan, s'il n'a pas du tout œuvré pour cette cause ? N'est-ce pas Hachem Lui-même qui l'érigea ?

Sans Toi, rien n'est possible

En réalité, nous ne parvenons à accomplir les *Mitsvot* que parce qu'Hachem nous en donne la possibilité ; sans Son aide, nous ne sommes capables de rien. À la différence de l'époque du *Michkan* où le miracle fut dévoilé, lorsque nous effectuons une *Mitsva* de nos jours, il s'agit d'un miracle caché. La récompense est reçue pour l'effort fourni, non pas pour le résultat obtenu. Moché *Rabbénou* tenta d'ériger le *Michkan*,



il en fut donc récompensé comme s'il l'avait réellement fait.

Le *Sifté Haïm* (*Midot Vé'avodat Hachem*, vol. 2, p. 24) écrit que dans le domaine matériel, nous réalisons facilement que nous ne pouvons rien accomplir sans Hachem. Si l'on est tellement actif pour réussir, c'est du fait de la malédiction décrétée par Dieu à la suite de la faute d'Adam Harichon. Tous nos efforts pour subvenir à nos besoins ou pour d'autres activités d'ordre matériel résultent du fait que nous sommes tenus d'investir ces efforts, mais nous devons reconnaître qu'ils ne mènent pas à notre réussite.

En fait, il en est de même sur le plan spirituel. Nous disposons du libre arbitre, c'est-à-dire de la possibilité de choisir entre le bien et le mal. Mais le résultat final est au-delà de notre contrôle. Par exemple, un homme peut faire tout son possible pour acheter un bel *Etrog*, mais celui-ci peut devenir invalide le jour de *Yom Tov*, s'il tombe et s'abîme. Nous prenons la décision d'accomplir une *Mitsva*, mais seul Hachem peut nous aider à la mener à bien.

Aide-toi et le Ciel t'aidera

Pourtant il ne faut pas comparer la quantité de *Hichtadlout* à faire dans les deux domaines. Le *Sifté Haïm* note une différence fondamentale entre les deux : "Dans le domaine matériel, la *Hichtadlout* est un "impôt" que l'on doit payer et il n'est pas bon d'ajouter à cette pénalité. (Cela signifie que l'on doit minimiser la *Hichtadlout* autant que possible.) Par contre, dans la *'Avodat Hachem*, nous devons faire le maximum de *Hichtadlout*, fournir tous les efforts possibles."

On raconte que l'un des élèves de Rav Chraga Feivel Mendelowitz arrivait systématiquement en retard au cours débutant à 9h. Un jour, on lui fit savoir que "le boss" souhaitait lui parler. L'élève entra dans le bureau en tremblant. "Nou, quand commenceras-tu à arriver à l'heure au cours ?" demanda Rav Mendelowitz. L'élève embarrassé répondit par un simple "Im Yirtsé Hachem, si Dieu veut..." Mais le Rav n'était pas du genre à se laisser amadouer facilement.

"Non, répliqua-t-il en secouant la tête, pas 'Si Dieu veut', mais 'Si tu veux !'"

Il ne faut pas se conforter en pensant qu'Hachem ordonnancera bien les choses, il faut parfois prendre soi-même certaines initiatives.

"Là où il n'y a pas d'homme..."

Le rôle de la *Hichtadlout* dans le service divin est souvent mal compris, surtout quand elle touche l'ensemble du peuple juif. On peut aisément penser que même si la situation de notre peuple est déplorable, Hachem ne la laissera pas se détériorer indéfiniment, et nous espérons que les choses s'arrangeront.

Nos Sages nous enseignent que c'est une grave erreur ; si l'on n'agit pas pour résoudre les problèmes du *Klav Israël*, ils perdureront – Hachem souhaite que nous améliorions la situation par nos propres efforts.

Cette idée est exprimée dans la *Michna de Pirké Avot* (2, 6) : "Là où il n'y a pas d'homme, efforce-toi d'être un homme." Plusieurs commentateurs expliquent que lorsqu'il n'y a pas suffisamment de gens qui s'occupent des besoins de la communauté, il faut se mettre à l'action (voir Rachi, Barténoura, *Tiféret Israël*, Milé Déavot, Rav Hirsch sur *Pirké Avot*).

Notons que la *Michna* utilise le mot "*Hichtadel*", alors qu'elle aurait pu dire simplement : "Là où il n'y a pas d'homme, sois un homme." Ce mot laisse sous-entendre un effort réel ; il ne suffit pas d'"essayer" vaguement d'aider les autres, mais il faut véritablement œuvrer en leur faveur.

*Pour résumer, nous avons vu que tout au long de sa vie, Moché Rabbénou fit de son mieux pour accomplir la Volonté divine. En récompense, Hachem lui donna la possibilité d'atteindre des résultats surhumains, comme l'érection du *Michkan*. Ainsi, nous apprenons que ce qu'Hachem attend de nous, ce sont nos efforts ; le résultat, quant à lui, est entre Ses mains.*

Rav Yehonathan Gefen

Découvrez la version intégrale du feuillet de Torah-Box sur :

www.torah-box.com/avot-oubanim



Nouveau Programme AVOT OUBANIM

Parachat Pékoudé



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique



1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés



1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔎 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.



La Paracha commence en disant : "Voici les comptes du Michkan, le Michkan du témoignage."

Le Midrach :

- relève la répétition du mot "Michkan" ;
- fait remarquer qu'il s'apparente au mot "Machkone (gage)" ;
- et explique qu'**Hachem a repris deux fois le Michkan en gage**, en détruisant le premier Beth Hamikdach puis le deuxième.

A plusieurs reprises, les 'Hakhamim se sont interrogés sur la raison de cette reprise. Parmi les réponses qui ont été données, il y a :

- parce que les **Bné Israël n'ont pas fait Birkat Hatorah avant d'étudier** ;
- parce qu'il y avait de la **haine gratuite**.

Rav Chimon Shkop demande : "En quoi ces 'Avérot que les Bné Israël faisaient justifient-elles la destruction du Beth Hamikdach ? Quel lien y a-t-il entre ces deux éléments ?"

Il répond que le Beth Hamikdach ressemble à une centrale nucléaire. Dans cette dernière, la production de l'électricité est fonction de son utilisation : plus on utilise de l'électricité, plus de l'électricité sera produite. De même, le Beth Hamikdach est le centre spirituel du peuple

Chapitre 38, Verset 21

[Suite page suivante](#)



PARACHA SUITE

juif, l'endroit duquel émane une bonne influence, qui se répand sur tout ce peuple. Mais cette influence ne vient que si les juifs la sollicitent. Plus les juifs font des

Le Beth Hamikdach n'a donc pas été détruit pour une faute précise. C'est l'accumulation des fautes qui a entraîné qu'il ne pouvait plus influencer positivement le peuple juif, et qu'il fallait donc le détruire.

Mitsvot, plus le Beth Hamikdach produit une bonne influence sur le monde. **Si les juifs ne sollicitent pas le Beth Hamikdach, celui-ci ne produit plus rien, et il faut donc le détruire.**

HALAKHA

Le Choul'han 'Aroukh dit que les hommes, les femmes et les esclaves affranchis sont obligés de lire la MégUILA, et que l'on éduque les enfants à lire celle-ci.

Le Michna Beroura précise que bien

que les femmes soient généralement

dispensées des Mitsvot positives liées au temps, dont la Mitsva de lire la MégUILA fait partie, **les femmes doivent lire la MégUILA**. Car elles aussi étaient **concernées par le miracle de Pourim** (puisque le décret d'Haman les concernait aussi).

Le Choul'han 'Aroukh dira, plus tard, que les **femmes doivent aussi accomplir la Mitsva de Michlo'a'h Manot et celle de Matanot Laévyonim**.

Le Michna Beroura dit : "C'est pourquoi un homme doit lire la MégUILA chez lui, devant les femmes, les jeunes filles et les servantes. Dans certains endroits, les femmes ont l'habitude d'écouter la MégUILA à la synagogue, dans la 'Ezrat Nachim. Mais comment pourraient-elles l'écouter correctement là-bas ?"

D'après le Michna Beroura, il semble donc que **les femmes n'ont pas la Mitsva d'aller à la synagogue**, que ce soit pour Pirsumé Nissa (publier le miracle), ou pour le principe de "Bérov 'Am Hadrat Mélékh (Un grand peuple est la beauté du roi)". Et effectivement, Rav Elyashiv allait dans ce sens, en disant que le principe de "Bérov 'Am Hadrat Mélékh" n'a pas été énoncé pour les femmes. Par conséquent, même lorsque les femmes organisent des lectures de MégUILA chez elles, **elles n'auront pas besoin d'être au moins dix femmes**. L'homme qui leur lira la MégUILA pourra la lire même si elles sont moins de dix.

Le Kaf Ha'haïm dit toutefois qu'il est **préférable que les femmes écoutent la MégUILA à la synagogue plutôt qu'à la maison**. Et c'est aussi l'opinion de Rav Haïm Kanievsky chlita.

Le Kaf Ha'haïm précise qu'il parle évidemment du cas où les femmes peuvent écouter correctement de la 'Ezrat Nachim.

Au sujet des enfants, il y a un âge à partir duquel il est

Choul'han 'Aroukh, Chapitre 689, Halakha 1

bon de les éduquer.

? Quel est cet âge ?

Nous avions vu que :

- pour le Kiddouch et la lecture du Chéma, le Choul'hane 'Aroukh dit : **6 ou 7 ans**, selon la maturité de l'enfant ;
- pour l'obligation de la Soucca, le Choul'han 'Aroukh dit : **5 ou 6 ans**, selon la maturité de l'enfant.

Pour la lecture de la MégUILA :

- Rav Elyashiv dit : dès que l'enfant est capable **d'écouter la MégUILA du début à la fin**, car le moment où on doit commencer à l'éduquer à l'accomplissement d'une Mitsva est celui où il est capable d'accomplir celle-ci entièrement ;
 - Rav Haïm Kanievsky dit qu'il faut éduquer un enfant à connaître et à comprendre la Mitsva même si cela se fait **progressivement**, comme nous le trouvons par exemple :
 - au sujet du jeûne de Kippour, où on commence à éduquer les grands enfants à jeûner quelques heures ;
- pour le Birkat Hamazone, où on a l'habitude d'apprendre progressivement aux enfants à le dire, jusqu'au jour où ils arrivent à le dire entièrement ;
- pour la lecture de la MégUILA où, dès qu'un enfant peut en écouter une partie, on doit l'éduquer à l'écouter.



Si un homme lit la MégUILA chez lui pour sa femme, il doit en principe ne pas s'acquitter lui-même par cette lecture, mais aller d'abord à la synagogue écouter la MégUILA, et ensuite relire celle-ci à sa femme.

Toutefois, si cela fait trop tard pour sa femme parce qu'à la synagogue la MégUILA est lue tardivement, l'homme pourra d'abord acquitter sa femme de la lecture de la MégUILA (en pensant ne pas s'en acquitter lui-même), et ensuite aller à la synagogue écouter lui-même la MégUILA.



KÉTOUVIM HAGIOGRAPHES

Dans ce Passouk, le roi Chlomo déclare : "Un esclave intelligent dominera un fils honteux.

Et parmi les frères, il partagera l'héritage."

Rachi dit que ce Passouk fait allusion à Nabuchodonosor, qui a eu l'intelligence de faire trois pas en l'honneur d'Hashem, pour rattraper le messager auquel on avait confié une lettre à amener au roi 'Hizkiyahou. Dans celle-ci, il était écrit : "En l'honneur du roi 'Hizkiyahou et du Dieu d'Israël". Et Nabuchodonosor a couru pour inverser la formule, pour écrire : "En l'honneur du Dieu d'Israël et du roi 'Hizkiyahou". Par ce mérite, il a régné sur les juifs, dont les actions étaient devenues honteuses, et a partagé leur héritage devant leurs yeux.

Rachi explique aussi qu'un converti Tsadik est mieux qu'un juif de naissance qui n'a pas de bonnes actions. Et dans le monde futur, ce converti partagera l'héritage du peuple juif. Le Malbim dit que, dans une maison, il arrive parfois qu'un serviteur soit intelligent, travailleur, fidèle, alors que le propre fils de la maison se comporte mal, fait des choses honteuses. Lorsque le père partagera l'héritage, **le serviteur recevra une part identique à celle des enfants** de la famille. Le Ralbag explique qu'il arrive qu'un serviteur soit zélé et intelligent, et que les enfants de la maison soient paresseux. Le père des enfants décide alors d'élever son serviteur, de le nommer maître sur les enfants et de lui donner, à sa mort, une partie de ses biens.

Le Malbim dit que la fortune et la position sociale ne s'accapieront pas par héritage, mais avec des bonnes actions et du zèle. L'esclave (s'il est intelligent, vif, travailleur et zélé) peut dépasser le fils honteux (si celui-ci est fainéant), et recevoir en héritage de son maître la même part que les enfants de ce dernier.

Selon le Malbim, ce Passouk indique qu'un converti au judaïsme peut dépasser un juif de naissance si ce dernier se

comporte mal. Et il dit que **de nombreux descendants de convertis au judaïsme sont devenus des grands maîtres en Israël**.

Il rapporte :

- la Guemara qui dit que les **petits-enfants de Sisra ont enseigné la Torah** dans des grandes communautés ;
- l'exemple de **Chemaya et Avtalyone**, qui sont devenus des grands maîtres en Israël ;
- l'histoire suivante, racontée dans la Guemara Yoma, page 71b :

A la sortie de Kippour, alors que le peuple était en train de raccompagner le Cohen Gadol chez lui, il a vu Chemaya et Avtalyone (qui le raccompagnaient aussi). Il a alors quitté le Cohen Gadol, pour suivre Chemaya et Avtalyone. Et le Cohen Gadol s'est vexé pour cela.

Lorsque Chemaya et Avtalyone sont arrivés chez le Cohen Gadol et ont voulu prendre congé de lui, le Cohen Gadol leur a répondu avec cynisme : "Que ceux qui viennent d'un autre peuple rentrent chez eux en paix !" (Chemaya et Avtalyone étaient, en effet, des descendants de San'hérv, et ils s'étaient convertis au judaïsme).

Ils lui ont répondu : "Que ceux qui viennent d'un autre peuple rentrent chez eux en paix, car ils se sont comportés comme Aharon Hacohen. Et que celui qui vient du peuple d'Aharon Hacohen ne rentre pas chez lui en paix, car il ne s'est pas comporté comme Aharon Hacohen".

Ils ont ainsi montré que la remarque du Cohen Gadol était très blessante. Il est, en effet, **interdit de rappeler à un converti au Judaïsme ses origines non-juives**. Cela fait partie de l'interdiction de Ona'at Dévarim (blessier par la parole).

HISTOIRE

Rav Bénayahou Chmoueli a raconté l'histoire suivante :

Un jeune Dayan a rencontré un moniteur très dévoué qui accompagnait des enfants dans des activités ludiques et de Torah. Il lui a dit :

"Lorsque j'avais l'âge des enfants dont tu t'occupes, je n'étais pas religieux. Mes parents ont été tués pendant la Shoah, et je me suis retrouvé en Israël. Je passais beaucoup de temps dans la rue et, comme tous les jeunes de mon âge, je jouais au ballon. A un moment, j'ai donné un coup dans le ballon et, malheureusement, celui-ci est tombé sur la tête d'un jeune Rav qui passait par là. Le chapeau du Rav s'est envolé, et nous, les enfants, n'avons pas pu nous retenir d'éclater de rire. Et moi aussi, malgré ma gêne pour ce qui était arrivé, je riais. Après avoir ramassé son chapeau, le Rav est venu vers moi et m'a demandé où étaient mes parents. J'étais sûr qu'il voulait les voir pour se plaindre de moi, alors je lui ai répondu avec arrogance : "Ils ne sont même plus vivants ! Ils ont été tués pendant la Shoah !" Le Rav m'a alors invité chez lui. Lorsque je suis arrivé, il m'a demandé

si j'avais faim. Et, de nouveau avec insolence, je lui ai dit : "Évidemment !"

Il m'a servi à manger et, lorsque je suis reparti, m'a même donné de l'argent. Et il m'a dit : "Tu peux revenir quand tu veux". Du coup, à chaque fois que j'avais faim, ou que j'avais envie que quelqu'un s'occupe un peu de moi, j'allais chez lui. Et, petit à petit, je me suis senti comme un membre de sa famille. Le Rav m'a proposé de m'enseigner un peu de Torah. J'ai accepté. Et, à chacune de mes visites, il m'en apprenait un peu. Jusqu'au jour où j'ai eu envie d'aller à la Yéchiva. Pendant toutes les années de Yéchiva, j'ai gardé contact avec le Rav, qui m'a aidé à devenir le Dayan que je suis. Je lui dois toute ma vie ! Ce Rav, c'est Rav' Ovadia Yossef. Et plus tard, j'ai appris qu'à part moi, il y avait encore douze autres garçons dont il s'est occupé comme il s'est occupé de moi.

Toi aussi, tu t'occupes des enfants d'Israël. Et eux aussi pourront, grâce à toute l'attention que tu leur accordes et à tout ce que tu fais pour eux, devenir des grands Dayanim !"

**Question**

El hanan habite dans une petite allée d'un agréable quartier pavillonnaire à Jérusalem. Il doit déménager, il fait donc un grand tri de tous ses meubles et affaires. Il a une grande chaise de bureau dont il n'a plus besoin et décide donc de s'en débarrasser, mais étant donné qu'elle est en bon état, il trouve cela dommage de la jeter et c'est pourquoi il la dépose proprement à côté d'un arbre avec un petit papier annonçant que la chaise appartiendra au premier qui la trouvera. Quelques minutes plus tard, Yossef passe à côté de cet arbre et voit la chaise avec son écritage, et décide de la prendre. Cependant, ayant les mains chargées, il ne peut pas l'emmenner avec lui maintenant. Il enlève donc le papier et en dépose un autre à la place annonçant que la chaise est réservée et qu'il ne faut pas la prendre. Yossef rentre chez lui, dépose ses courses et revient pour récupérer la chaise. Quand il arrive,

il voit Monsieur Amar en train de rentrer la chaise dans le coffre de sa voiture. Yossef l'arrête alors et lui demande s'il n'a pas vu l'écriteau sur la chaise. Monsieur Amar lui dit qu'il l'a vu mais que cela n'empêche pas de la prendre, car étant donné que Yossef n'a fait aucun acte d'acquisition, la chaise ne lui appartient pas.

Mais Yossef prétend que, bien qu'il soit vrai que le dépôt du petit papier ne suffit pas pour acquérir, cependant il se trouvait dans les quatre coudées de la chaise et nous savons que ce qui se trouve dans les quatre coudées d'un homme peut lui être acquis. Monsieur Amar lui répond alors, qu'étant donné qu'il n'avait pas du tout pensé à acquérir la chaise par l'intermédiaire de ses quatre coudées, il n'y a aucune raison pour dire qu'il en a fait l'acquisition.

GUEMARA

La chaise appartient-elle à Yossef ou à Monsieur Amar ?



- Baba Metsia 10a "Amar Rèch Lakich" jusqu'à "Délo Lité Léintssouyé" ainsi que 10b "Amar Rava Motiv Rav Yaa'cov" jusqu'à "Lo Takinou Rabanan".
- Beth Yossef ('Hochen Michpat) chapitre 268 alinéa 4 ainsi que le Rama ('Hochen Michpat) chapitre 268 alinéa 1.
- Pit'hé Téchouva ('Hochen Michpat) chapitre 198 alinéa 15.

RÉPONSE

Le Beth Yossef et le Rama ont tranché comme la deuxième réponse de la Guémara, disant que les quatre coudées d'un homme permettent l'acquisition uniquement dans les endroits publics calmes et à l'abri des grandes foules, comme les allées par exemple. Ils ne tranchent pas comme la première réponse de la Guémara, disant que si une personne a pensé acquérir d'une autre manière que celle des quatre coudées et que cette façon en question n'est pas valide, il n'aura pas non plus la possibilité d'acquérir avec ces quatre coudées. Mais la loi stipule que si quelqu'un a pensé acquérir d'une certaine façon et que cette façon n'est pas valide, s'il se tenait dans les quatre coudées de l'objet il lui est acquis. S'il en est ainsi, il semblerait que la chaise appartienne à Yossef, car bien que déposer un papier ne suffit pas, la chaise lui a été acquise par sa présence dans ses quatre coudées puisqu'il se trouvait dans une petite allée. Toutefois, le Pit'hé Techouva précise que cela n'est vrai que si la personne a eu l'intention d'acquérir mais qu'elle l'a fait de façon non valide. Cependant, s'il n'a pas du tout eu l'intention d'acquérir, ses quatre coudées ne lui ont pas non plus permis d'acquérir l'objet. S'il en est ainsi, dans notre cas où il est clair que Yossef a mis le papier sur la chaise pour la réserver et non comme acte d'acquisition, ses quatre coudées non plus ne lui ont pas fait acquérir la chaise. Elle appartient donc à Monsieur Amar.

**CHMIRAT HALACHONE
en histoire**

Le 'Hafets Haïm nous enseigne : "Il est écrit dans les Tikouné Hazohar que la médisance conduit à la pauvreté. Par conséquent, celui qui souhaite vivre convenablement se gardera de cette faute." (Chemirat Halachone, Zekhira chapitre 6)

**LE CAS DE LA SEMAINE**

Chimon tient des propos dénigrants sur Gad auprès de Réouven, mais Réouven sait qu'il s'agit d'un malentendu qu'il a l'intention de dissiper.

QUESTION

Réouven a-t-il le droit d'écouter ce que lui raconte Chimon au sujet de Gad ?

**Réponse**

Réouven peut écouter les propos dénigrants de Chimon à l'encontre de Gad car sa volonté est de disculper Gad auprès de Réouven, et interpréter les propos diffamatoires qu'il profère à son mérite.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elhanan Moche Smietski, Alexandre Rosemblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

01 77 50 22 31

+972 54 679 75 77

avotoubanim@torah-box.com



Avertissement du monde de Vérité

Peu habitué à accorder de l'importance aux rêves, de surcroît à un rêve si étrange concernant un ami avec lequel il avait perdu le contact depuis longue date, Rav Ofer se résolut malgré tout à trouver cet ami pour lui faire part de son songe.



Après qu'un homme quitte ce monde, on le juge pour tous les actes qu'il a réalisés tout au long de sa vie. Toutes les réalisations de l'homme dans ce monde ici-bas sont vaines, à l'exception de son âme pure qui, elle, devra rendre des comptes devant Le Saint béni soit-Il.

Lors des *Chiva'* après son décès, on juge l'homme de façon plus détaillée et c'est la raison pour laquelle nous avons coutume de célébrer la *Hazkara* (cérémonie pour marquer la date du décès) la veille du 7^{ème} jour de deuil et ce, afin d'éveiller la miséricorde et de multiplier les mérites pour l'élévation de l'âme du défunt.

Il en est de même pour le 30^{ème} jour après le décès, où alors l'homme est jugé encore plus en profondeur. C'est la raison pour laquelle nous avons aussi l'habitude de faire une *Hazkara* la veille du 30^{ème} jour.

Il en est ainsi d'année en année, le jour anniversaire du décès, on juge l'homme. Et si nous voyons que ses descendants et leurs

actions produisent de bons fruits dans le monde (par exemple, si la personne a effectué un don à une Yéchiva où l'on s'investit dans l'étude de la Torah), ces bonnes actions contribuent à lui faire mériter l'accès à des niveaux spirituels plus élevés dans le monde futur. Par conséquent, on s'efforce de célébrer la *Hazkara*, de multiplier l'étude de la Torah et les bénédictions, même de longues années après la date du décès des parents. Rapportons à ce propos une anecdote édifiante qui s'est déroulée très récemment.

Le rêve d'une double *Hazkara*

Un habitant de la ville de Péta'h Tikva, nommé Rav Ofer Amar, a étudié, il y a près de 40 ans, dans une Yéchiva de la ville de Pardess 'Hanna. A l'époque où il fréquentait cette institution, il avait un ami religieux lui aussi.

Plus tard, lorsque les deux jeunes hommes terminèrent leur cursus, chacun se dirigea vers sa voie. Rav Ofer devint un juif ayant





la crainte du Ciel et il fonda grâce à Dieu un foyer de Torah. Son ami quant à lui, abandonna complètement au fil des années toute pratique religieuse. Lui, ainsi que ses frères, arrêtèrent d'accomplir même les préceptes les plus fondamentaux du judaïsme. Ils prospérèrent dans leurs affaires et l'ami en question remporta un tel succès dans le monde de la publicité qu'il devint directeur de campagne de l'un des partis laïques du pays. Tout au long de ces années, les deux amis avaient perdu contact et n'avaient plus de nouvelles l'un de l'autre.

Or très récemment, Rav Ofer a fait un rêve dans lequel il assistait à la *Hazkara* de la mère de son ancien ami de la Yéchiva.

Dans le songe, la mère protestait et se mettait en colère à cause de la façon dont ses enfants lui célébraient sa *Hazkara*. Il se réveilla alors et réalisa qu'il venait de rêver. Il en fut fort troublé.

La promesse

Rav Ofer doutait de ce qu'il devait faire. Peu habitué à accorder de l'importance aux rêves, de surcroît à un rêve si étrange concernant un ami avec lequel il avait perdu le contact depuis longue date, il se résolut malgré tout à trouver cet ami pour lui faire part de son songe. Il entreprit donc des recherches et il réussit finalement à se procurer son numéro de téléphone. Il décida en premier lieu de lui envoyer un message dans lequel il renoua le contact avec lui et lui fit le récit de son rêve.

Quelques minutes plus tard, l'ami téléphona au Rav Ofer. Abasourdi, il lui demanda : "Dis-moi, mon cher ami Ofer, tu es sérieux ?"

"Bien-sûr, répondit Rav Ofer, c'est ce que j'ai vu en rêve."

Et son ami de poursuivre : "Peut-être que as-tu pensé à moi ces derniers temps ? Peut-être as-tu entendu quoi que ce soit à mon sujet ?"

Il lui répondit : "Non, je n'ai pas du tout pensé à toi et j'ignore quelle est ta situation actuelle."

Pas besoin de *Hazkara* ?

L'ami, très étonné, répondit : "Sache que ma mère est décédée il y a 2 ans et 5 jours. Avant de quitter ce monde, voyant que mon frère et moi ne respections plus les Mitsvot, elle nous dit : 'Sachez que je quitte ce monde ici-bas et si je vois qu'il y a un autre monde après celui-ci, je descendrai pour vous donner un signe !' Quelques jours plus tard, ma mère décéda.

Voici qu'un an après son décès, nous lui avons organisé sa *Hazkara* le jour anniversaire de son décès, et de même il y a 5 jours, nous avons à nouveau célébré la deuxième *Hazkara* depuis sa disparition.

A cette occasion, j'ai pris la parole et me suis adressé aux membres de la famille en ces termes : 'Vous vous souvenez certainement que maman nous avait promis que s'il y avait une vie après la mort, elle nous enverrait un signe. Voici que deux années se sont écoulées depuis qu'elle nous a quittés et nous n'avons eu aucun signe de sa part. S'il en est ainsi, cela signifie que l'âme ne rejoint pas les mondes célestes ! De ce fait, même ce soir, à l'occasion de la *Hazkara*, nous ne réciterons pas de Psaumes et nous n'étudierons pas de *Michnayot* pour l'élévation de l'âme de notre mère, vu que cette notion d'âme n'existe pas ! Mangeons, buvons puis retournons vaquer à nos occupations !'

L'ami marqua une pause puis poursuivit : "Lorsque tu m'as envoyé ton message, celui-ci m'a fait l'effet d'un choc électrique. Maman, de là où elle se trouve, a vu ce que nous avons fait. Elle a même obtenu la permission d'En-Haut de nous envoyer un signe par ton intermédiaire afin de nous signifier qu'elle était en colère de notre comportement et de la manière dont nous avons célébré sa *Hazkara*".

Bouleversés par ce message venu tout droit du monde de vérité, l'ami, ses frères et les autres membres de la famille entreprirent un retour aux sources du Judaïsme.



1. Faire la prière en rangeant sa maison, permis ?

> Non, d'aucune façon ! Par contre, permis de parler à Dieu ou réciter des *Téhilim* en rangeant sa maison si les mains et l'endroit en question sont propres (*Choul'han 'Aroukh* 183, 12 & 191, 3).

2. Faire un nœud de cravate le Chabbath, permis ?

> Oui, à 2 conditions : 1. avoir l'intention de le défaire dans les 24h ; 2. faire un "nœud simple", c'est-à-dire un nœud qui se dénoue en tirant une fois sur l'une des extrémités (*Yalkout Yossef* 317, 13).

3. Cachérer une cuillère en bois, possible ?

> Oui pour les Séfarades. On procèdera comme suit : a. attendre 24h après la dernière utilisation ; b. faire bouillir de l'eau dans une casserole ; c. introduire la cuillère pendant que l'eau bout. Pour les Ashkénazes, c'est interdit (*Choul'han 'Aroukh, Ora'h Haïm* 451, 17).



Les lois du langage

Le 'Hafets Haïm nous enseigne que celui qui a des raisons de penser qu'une autre personne a l'intention de lui nuire est en droit de prendre des renseignements sur son compte, même au risque d'entendre des déclarations dénigrantes, du moment que son but est de s'en prémunir.



Hiloula du jour

Ce Mercredi 29 Adar (02/03/2022), tombera la *Hiloula* du Rav Guerchon Liebman.

Il survécut à la Shoah, qu'il passa interné au camp de Bergen-Belsen. Il établit en 1948 sa Yéchiva Merkaz Or Yossef Novardok en France, qui se déplace successivement à Bailly, à Fulblaines et à Armentières-en-Brie.

Il a également fondé un séminaire de jeunes filles à Trilport, toujours en Seine-et-Marne. Il décéda à Paris en 1997 et repose aujourd'hui au cimetière de *Har Haménou'hot*, à Jérusalem.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en sa mémoire afin qu'il prie pour vous !



Une perle sur la Paracha

Notre Paracha s'ouvre sur les mots : **אלה פקוּד הַמִשְׁכָן** ("Ceux-là sont les comptes du Tabernacle"). L'auteur du *Ayil Vatsvi* fait remarquer que le premier mot **אלֹהֶה** constitue les initiales de l'expression **אמירת לשון הרע** ("Des paroles de médisance") et que le terme **פקוד'** peut être compris comme "venir à bout de".

Ainsi, les trois premiers mots de la Paracha peuvent être compris de manière allégorique : "Des paroles de médisance sont venus à bout du Sanctuaire", conformément à l'enseignement de nos Sages dans le Talmud (*Yoma* 9b) selon lequel c'est le péché de médisance qui causa la destruction du Temple de Jérusalem.



Babi Yar : "Silence, on tue !"

Babi Yar fut le triste décor du plus grand massacre perpétré par les Allemands en un temps "record" : 33.771 Juifs furent assassinés dans ce lieu entre le 29 et le 30 septembre 1941.



A première vue, c'est une innocente vallée boisée, légèrement excentrée au nord-ouest de la ville de Kiev en Ukraine.

Les arbres ont repoussé, le temps a passé, les cendres se sont mêlées à la terre et rien ne peut laisser entrevoir ce qu'il s'est passé ici, à Babi Yar, il y a exactement 80 ans.

L'endroit a été le triste décor du plus grand massacre perpétré par les Allemands en un temps "record" : 33.771 Juifs ont été assassinés dans ce lieu entre le 29 et le 30 septembre 1941. En deux jours, les *Einsatzgruppen* (groupes nazis d'interventions mobiles d'extermination) ont terminé leur travail et ont tué hommes, femmes, enfants et personnes âgées, tous "coupables" d'être juifs.

Les "valeureux" soldats de la race des seigneurs ont tiré sans répit, régulièrement, à l'allemande, de leurs armes bien lubrifiées, à une distance de 80 centimètres sur hommes, femmes, enfants et vieillards exténués. Après les avoir spoliés de tous leurs biens, ils les ont déshabillés. Mais pour tuer plus de 33.700 personnes (!) en deux jours, il faut se faire aider : la police ukrainienne et les habitants locaux qui collaboraient avec l'occupant ont prêté main forte aux nazis.

La population juive de Kiev comptait 160.000 âmes avant la guerre. Avec la menace de l'occupation allemande, 100.000 juifs se sont enfuis mais les 60 000 restants se sont trouvés pris au piège.

Les méthodes allemandes sont expéditives et une fois un pays occupé, le premier souci des nazis est de rendre l'endroit *Judenrein*, littéralement "propre de juifs". La Wehrmacht occupe Kiev le 19 septembre 1941 et le massacre est prévu pour le 29 septembre : *Yom Kippour*. Les nazis sont friands de la symbolique des fêtes juives.

Celui qui tentera de se dérober à l'appel sera fusillé sur place. Les affiches placardées sur les murs stipulent que les personnes devront se munir de leurs papiers officiels, de couvertures chaudes, de draps et d'objets précieux. Tout laisse penser qu'il s'agit uniquement d'un déplacement. En effet, on ne s'encombre pas des couvertures et des draps de nos victimes quand on a l'intention de les massacer...

Tuer et effacer les traces

Le 29 au matin, le cortège le plus affligeant qu'il soit donné de voir remplit la rue principale. Certains se sont levés tôt, pensant attraper les meilleures places dans les transports

de "relocalisation". Des mamans avec leurs enfants dans les bras, des vieillards avancent péniblement. Et si on espère quand même qu'au bout du chemin, la vie continue, personne n'est tout à fait dupe : on connaît trop bien la malice des Allemands.

Plus le cortège s'approche de ce fameux ravin de Babi Yar, plus le bruit de rafales de mitrailleuses se fait clair. L'espoir qu'il ne s'agit que d'un simple "déplacement" s'évanouit au fur et à mesure qu'on s'approche. Les sentinelles gardent précieusement le cortège : les nazis n'ont pas l'intention de laisser échapper une seule des brebis. Esaü, en 1941, a la main haute et son insatiable soif de meurtre ne connaît pas de limites.

Pendant 2 jours, les rafales de tirs se feront entendre et le ravin se remplira. Mais le Satan ne s'arrêtera pas là. 100.000 personnes d'ethnies différentes, gitans, prisonniers de guerres, communistes vont être abattus dans les jours qui suivent et recouvrir les corps des juifs dans la fosse. Ce monstrueux charnier va rester ouvert jusqu'en août 1943, comme une plaie béante sur un monde qui a perdu tous ses repères moraux.

Avec l'avancée des troupes russes, les hauts gradés nazis décident d'effacer toute trace du massacre. Ils vont enrôler des dizaines de prisonniers du camp de concentration voisin, Syrets, pour déterrer les corps et les brûler. Sur d'immenses buchers prêts à cet effet, toutes les traces du meurtre vont s'évanouir en fumée. Les seuls témoins seront soit des survivants tombés vivants dans le ravin qui la nuit venue se sont échappés, soit des personnes qui

réussirent à s'enfuir du cortège qui les menait à Babi Yar ou encore quelques survivants du travail de déterrage et de brûlage, dont la majorité a été supprimée pour en avoir trop vu.

Devoir de souvenir

Après la guerre, la paranoïa antisémite de Staline et sa révision de l'Histoire entraîneront un passage sous silence total des événements de Babi Yar de même que le meurtre des 900.000 juifs ukrainiens pendant la Shoah.

Cette année, 80 ans après le massacre, a été inauguré le "Centre du Mémorial de la Shoah de Babi Yar" en présence des autorités ukrainiennes et du président israélien Herzog.

Pour cette commémoration, des hauts fonctionnaires d'Etat allemands et polonais étaient présents. Leur attitude de recueillement et leurs mines affligées ne doivent pas nous faire oublier que la Pologne a récemment légiféré contre le rapatriement des biens spoliés aux Juifs pendant la guerre. Quant à l'Allemagne, si "amicale" avec l'État hébreu, elle s'avère être l'une des plus généreuses cagnottes de financement d'associations et d'organismes antisionistes.

Ne comptons pas sur les Nations pour se rappeler de leurs exactions.

C'est à nous de ne pas oublier le ravin maudit, en attendant la venue du Machia'h, la restauration du Bien et de la Justice sur terre et la Résurrection des Morts.

Amen Békarov.

Jocelyne Scemama

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Ecoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir
de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



02.37.41.515 (gratuit)



Torah-Box Magazine | n°182



'Hinoukh : 3 méthodes pour l'obéissance

Si les parents s'habituent à fonctionner de cette manière, petit à petit, cela deviendra naturel. Vous constaterez que, dans ce contexte, l'enfant est lui-même plus coopératif !

L'obéissance de nos enfants est l'un des points essentiels qui nous préoccupent tout au long de nos journées.

Les méthodes utilisées pour cela sont soit coercitives, ce que nous faisons naturellement la plupart du temps, soit positives, ce que nous nous efforçons de faire malgré les difficultés.

Pour obtenir l'obéissance de nos enfants, il faudrait, avant toute requête, prendre du recul et se poser 3 questions fondamentales.

Ma demande est-elle justifiée ?

Ma demande est-elle nécessaire et vise-t-elle le bien de mon enfant ?

Prenons quelques exemples classiques : nous demandons à notre enfant de ranger ses affaires. Cela est-il important ? Oui, indubitablement.

Se brosser les dents tous les matins ? A en croire nombre de dentistes, ce n'est pas fondamental... Le brossage du soir suffit.

Ainsi, nous devons réfléchir et mettre de côté ce qui n'est pas primordial.

Un premier point à retenir est donc de solliciter l'enfant uniquement sur ce qui est réellement important. C'est-à-dire ce qui va permettre à l'enfant de grandir, s'épanouir et devenir un adulte autonome. Le reste est un plus, mais pas indispensable.

Je peux alors passer à la seconde étape.

Ma demande est-elle adaptée ?

Ce point est fondamental, car il induit beaucoup de sous-questions, telles que :



L'enfant est-il capable d'effectuer correctement cette tâche ? Demander à un enfant de 4 ans de ranger son tiroir est utopique, de se servir un verre de lait sans renverser aussi. Ainsi, lorsque nous le lui demandons, c'est en sachant que le travail sera tout à fait imparfait, et que c'est donc juste

pour l'habituer, sans attendre un résultat excellent. Une demande doit donc toujours être en adéquation avec les capacités de l'enfant. Sinon, c'est le mettre en situation d'échec.

Le moment est-il approprié ? Continuons avec l'exemple précité. Si je demande à mon enfant de ranger sa chambre 3 minutes avant de partir à l'école, même s'il s'est levé en retard et qu'il aurait dû disposer de plus de temps, je le mets dans une situation où il ne pourra pas agir correctement.

De même, demander à un enfant de faire ses devoirs dès qu'il rentre de l'école a de grandes chances d'aboutir à un refus. Nous pouvons formuler l'exigence des devoirs de façon plus nuancée.

L'environnement est-il propice à l'exécution de la tâche ? Imaginons que la chambre en question soit envahie des jeux du petit frère, il lui sera impossible de répondre à vos attentes. Si les grands-parents sont venus vous rendre visite, il sera bien plus difficile de lui demander de faire ses devoirs et de se détacher de l'atmosphère festive qui règne dans la maison, et ainsi de suite.

Pour nous résumer, une demande adaptée est une demande en adéquation avec les capacités de l'enfant, dans un contexte favorable, au bon endroit et au bon moment.



Je suis maintenant sûre que ma requête est importante, et que le contexte est favorable, je peux donc la formuler. Un dernier point doit attirer notre attention.

Ma demande est-elle précise ?

Que signifie pour un enfant de 8 à 10 ans "ranger une chambre" ? Il faudra lui exprimer clairement que les affaires sales seront dans le bac à linge, les propres dans le placard, les jouets dans l'armoire correspondante, et ainsi de suite.

Lancer une demande générale puis se plaindre "c'est ça que tu appelles une chambre rangée ?" est décourageant, car il se peut que l'enfant ait fourni un véritable effort.

Alors certes, l'exercice peut sembler compliqué, mais si l'on s'habitue à fonctionner de cette manière, petit à petit, cela deviendra naturel. Vous constaterez que, dans ce contexte, il est lui-même plus coopératif, même s'il ne faut pas s'attendre à ce qu'il obéisse toujours du premier coup. Après tout, il est un enfant qui a envie de jouer et de se distraire.

Rappelons que lorsque nous établissons des programmes et des règles, les exigences ponctuelles qui sont toujours plus difficiles à être satisfaites sont naturellement plus rares, car moins nécessaires.

Le pouvoir d'une formulation positive

Pour finir, évoquons "l'après réalisation de la tâche".

Ne vous attendez pas à ce que tout soit fait à la perfection. L'encouragement sera de mise. Valorisez ce qui a été fait (même si ce n'est pas grand-chose) et expliquez clairement ce qu'il manque.

"Je vois que tu as fait des efforts, magnifique ! Le cartable est à sa place, les vêtements aussi, toutefois, il reste les jouets et les chaussures, je reviendrai dans 5 minutes voir si tu as fini." Cette formule sera sans doute plus efficace que "vraiment, tu n'as même pas fait la moitié du travail !"

Et même si la tâche est à peine entamée, valorisez le peu de réalisation : "Tu as sorti ton cahier, très bien, prépare maintenant ta trousse et tu seras prêt pour te mettre au travail", plutôt que "Je n'y crois pas, en un quart d'heure tu as à peine sorti ton cahier ! Mais quand vas-tu t'y mettre ?!"

Vous pouvez constater que nous avons dit les deux fois que seul le cahier a pris le chemin du bureau, toutefois, la formulation positive n'aura pas seulement l'avantage de préserver une ambiance sympathique dans la maison, elle aura aussi beaucoup plus d'effet pour que l'enfant s'exécute.

S'il est vrai que l'éducation des enfants demande du temps, de la patience et beaucoup d'investissement, les résultats en valent vraiment la peine. Ils sont encourageants et valorisants.

Béhatsla'ha !

'Haya Esther Smietanski

**BETH DIN FRANCOPHONE
HOUKAT MICHPAT
À JERUSALEM**

DIRIGÉ PAR LE AV BETH DIN
RAV ELHANAN PERETS CHLITA

LITIGES – TESTAMENTS – CONSEILS

058-562 07 26

michne.tora@gmail.com

Posez vos questions sur le site

www.michnetorah.com





Donner le *Ma'hatsit Hachékel* à des érudits

Pourquoi le *Ma'hatsit Hachékel* doit être donné particulièrement à des érudits en Torah ? Quel rapport ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Il est vrai que le Rav 'Ovadia Yossef ainsi que ses enfants enseignent qu'il faut donner le *Ma'hatsit Hachékel* aux *Talmidé 'Hakhamim* car ils représentent le tabernacle et le *Beth Hamikdash*, ainsi que les sacrifices qui pardonnent etc., et le *Ma'hatsit Hachékel* était donné dans ce but. Mais je n'ai malheureusement pas trouvé de référence à ce sujet. Il est cependant vrai que le Rav 'Haïm Falaggi nous demande de donner le *Ma'hatsit Hachékel* aux *Talmidé 'Hakhamim*, mais il s'agit de *Talmidé 'Hakhamim* démunis et sans moyens. Quoi qu'il en soit, à la base, la *Halakha* nous demande de donner le *Ma'hatsit Hachékel* aux pauvres, et il est vrai aussi qu'en général il s'agit des *Talmidé 'Hakhamim* (qui sont nécessiteux). Certains ont l'habitude de le donner au 'Hazan de la synagogue.

Jeux de hasard à *Pourim*

Y a-t-il une coutume de jouer à des jeux de hasard à *Pourim* ? Si oui, lesquels ? Cela n'est-il pas interdit toute l'année ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Tous les jeux de hasard sont permis à condition que le perdant ne soit pas dans l'obligation de donner une somme d'argent au vainqueur. Si vous faites allusion à un jeu bien spécifique, veuillez m'en faire part afin que je puisse vous donner une réponse plus adaptée. N'oubliez surtout pas que, le jour de *Pourim*, il est également permis d'étudier notre sainte Torah. Cela est mentionné dans le *Choul'han 'Aroukh* 695, 2.

Jouer au sudoku le Chabbath

Est-il permis de jouer au célèbre jeu sudoku le Chabbath ? On doit disposer des chiffres sur un plateau de jeu et ensuite, avec certaines combinaisons, on complète le plateau.



Réponse de Binyamin Benhamou

Rav Ofir Malka écrit qu'il est permis de jouer au sudoku le Chabbath, car on ne relie pas fixement les chiffres, mais on ne fait que les poser l'un à côté de l'autre, ce qui est permis, comme l'écrit le *Michna Broura* (340) : "Si on fixe quelques lettres sur une *Parokhét* (rideau), c'est interdit, mais si on ne les fixe pas, c'est permis" ('*Hayé Adam* 37,6).

Rééducation physique légère pendant Chabbath

Est-il permis pendant Chabbath de faire des petits exercices de rééducation qui ne demandent pas d'effort particulier, tels que des exercices pour la main avec une petite balle en mousse ?



Réponse de Rav Réouven Attias

Il est permis de faire des exercices de rééducation (physiothérapie) tant que le but n'est pas de transpirer ; et cela même avec des instruments réservés à la rééducation, par exemple des élastiques, des ressorts, une balle en mousse, etc (*Or Létsion* vol. 2, 36, 12).

Correspondance entre les parties du Temple et le corps

Les Parachiot Vayakel-Pékoudé parlent des matériaux pour la construction du Temple. Sachant que notre corps est le Temple de Roua'h Hakodech, quelles sont les parties de celui-ci qui représentent le Sanctuaire, le Tabernacle, etc. ?

Réponse de Rav Yehiel Brand

 Voici quelques idées à développer. Le Saint des saints est la tête, l'arche sainte est le cerveau. Elle contient les Tables de la loi, la connaissance de Dieu qui s'y trouve. Le rideau qui sépare le Saint des saints du Hékhâl est le cou. Le Hékhâl est la partie supérieure du buste. Le chandelier dans le Hékhâl est le poumon et la flamme sur le chandelier est alimentée avec de l'oxygène ; la Table est le cœur qui pompe le sang, la nourriture ; l'Autel d'encens est le foie qui purifie le sang. Le rideau qui sépare le Hékhâl de la cour est le diaphragme. L'autel dans la cour sur lequel on brûle la viande est l'estomac. La carafe d'eau pour laver les mains et les pieds et son socle dans la cour sont les appareils de reproduction. Les murs sont le squelette ; les couvertures sont la peau. Vous pouvez aussi regarder ce qu'écrivit le Malbim à ce sujet.

"Porter le mauvais œil", c'est quoi ?

Que signifie "porter le mauvais œil" sur quelqu'un et comment sortir de ce cercle vicieux ?

Réponse de Rav Yaakov Israël Lugassy

 "Porter le mauvais œil" sur quelqu'un signifie avoir mal en voyant le bien dont bénéficie cette personne. Il s'agit tout simplement de jalousie. Il faut savoir que celui qui porte le mauvais œil sur un autre est considéré comme lui causant une nuisance. Le mauvais œil suscite en effet le mal. Rav Yéhezkel Lévinstein avait l'habitude de dire que celui qui a un mauvais œil est nuisible aux autres et, pour Hachem, il est évidemment coupable !

Bénédictions sur le pain sans gluten

Quelle bénédiction faut-il faire avant et après avoir mangé du pain sans gluten ?

Réponse de Rav Gabriel Dayan

1. Si le pain est fabriqué avec de la farine provenant de l'une des 5 céréales que sont le blé, l'orge, l'avoine, l'épeautre et le seigle, sa Brakha est *Hamotsi*.
2. Si le pain est fabriqué avec une autre farine (riz, maïs, pomme de terre, etc.), sa Brakha est *Chéhakol* (*Cha'aré Habrakha*, éd. 5774, p. 630).

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Chronique d'une famille presque comme les autres

Chapitre 11 : Des retrouvailles à tâtons

Chaque semaine, Déborah Malka-Cohen vous fait découvrir les aventures passionnantes et intrigantes d'une famille... presque comme les autres ! Entre passé et présent, liens filiaux et Téchouva...

Dans l'épisode précédent: Chloé-Myriam se retrouve nez à nez avec sa mère qui a tapé dans sa chambre d'hôtel pour des retrouvailles aussi spontanées que déstabilisantes...

.....

Les traits lisses qui ne montraient aucun signe de contrariété, il se rapprocha de moi pour essayer de me raisonner.

"Je comprends que tu sois énervée mais est-ce que tu as pensé une seule fois que j'ai prié pour que ce jour arrive ?

- Je ne comprends pas.

- Le jour où la Chadkhanit nous a organisé notre rendez-vous dans le parc 'Akiva Gore à Bné Brak, même si nous n'étions pas les seuls couples à nous rencontrer ce soir-là et que je ne t'avais jamais rencontrée auparavant, en te voyant au loin sous l'arcade, je savais que c'était toi. Ce que je ne t'ai jamais confié, c'est que juste après notre rencontre, cette nuit-là, je suis reparti étudier à la Yéchiva.

Pendant toute la durée de mon étude, j'avais demandé à Hachem de m'aider, afin que la situation entre toi et tes parents s'améliore. Je voyais bien qu'à travers tes grandes phrases 'Je suis bien mieux sans eux !' 'Ils ne m'ont jamais comprise !' 'Ils m'ont traitée d'extrémiste !', tu souffrais beaucoup...

Cette rage, que tu as souvent en toi et qui n'a généralement pas trop de lien avec la situation, vient de là, de ce pan de vie que tu n'as pas réglé ! La preuve, quand le Docteur Lévy nous a annoncé la maladie de Yokélé, tu as tout de suite pensé qu'Hachem te punissait à cause de la scission entre toi et tes parents. Alors que 'Hass Véchalom, Hachem ne fait que du bien mais c'est loin d'être à notre portée.

Après toutes ces années, ta maman vient taper à notre porte pour rencontrer notre famille et nous proposer un dîner de retrouvailles, je crois qu'il est plus que normal d'accepter. Au moins par respect pour Hachem qui a tout mis en œuvre pour que nous et tes parents venions aux mêmes dates, dans ce même hôtel, au fin fond de la France.

- J'ai le droit de ne pas être très à l'aise à l'idée de renouer avec eux.

- Je suis certain que cela va bien se passer.

- Tu ne les connais pas ! Tu viens de rencontrer Jojo deux secondes en coup de vent. De loin, elle a l'air accessible et sympathique mais dès que l'on va passer un peu de temps ensemble, elle et papa vont nous juger ! Je ne supporterai pas un mot de leur part sur les religieux ! Yossi, si jamais ils font une remarque sur nos enfants, je ne suis pas sûre de garder mon calme. Ils ont toujours critiqué ce qu'ils ne connaissent pas !

- Peut-être qu'ils ont changé. Douze ans sans parler à leur fille "religieuse" qui habite à Bné Brak, ça fait évoluer les mentalités ! Donnons-leur au moins une chance. Au moins pour ce jeune homme qui a étudié toute une nuit pour que cette jeune fille, devenue une magnifique femme, renoue avec ses parents."

Myriam ne résista pas longtemps aux arguments de son mari, les sourcils en l'air, le sourire enjoliveur.

"Bon d'accord, un seul dîner *Bli Néder*, et si j'entends la moindre remarque, on s'en va.

- Mais oui ne t'en fais pas.

- Viens là toi, mon Yonathan d'amour."

C'était sur un gros câlin à son petit dernier que Myriam reprit espoir.

Quant à Jojo, les choses étaient tout aussi mouvementées de son côté.

"Alors, où étais-tu passée ? J'étais inquiet, moi.

- Albert, j'avais raison.

- À propos de quoi ?

- À propos de Chloé ! C'était bien notre fille et une partie de sa famille.

- Quoi ? Mais non, c'est impossible.

- Crois-le ou non, nous dînons avec eux ce soir !"

Albert Elharar, abasourdi, n'arrivait pas à le croire. Cela faisait des années qu'il souhaitait revoir son unique fille et voilà que ce jour allait enfin arriver. De peur de déclencher de nouveaux drames et une division nette au sein des membres de sa famille, il n'avait jamais eu le courage d'aller contre l'avis général, de prendre un billet d'avion pour se rendre en Israël et essayer d'arranger les choses. Et puis qu'allait-il bien pouvoir dire à celle qui l'avait trahi ? Chloé savait depuis le départ qu'il n'avait jamais beaucoup aimé les rabbins, Israël et le monde des religieux. Moins il les fréquentait, mieux il se portait ! Il les prenait soit pour des beaux parleurs, soit pour des quémandeurs d'argent ou encore des voleurs. Pour lui, aucun ne sortait du lot et ils se ressemblaient tous ! Il n'était pas né celui qui lui ôterait cette idée de la tête. Il avait toujours été élevé dans la tradition juive et c'était bien assez !

En Algérie, il y avait bien le Grand Rabbin de la communauté qu'il voyait à Kippour et aux grandes fêtes mais cela n'avait rien à voir avec ces guignols d'aujourd'hui que l'on nomme rabbins à tout va. Avant, il y avait le respect de l'homme bien avant le titre. Quand le Grand Rabbin parcourait l'assemblée, on n'hésitait pas à aller embrasser la main de ce grand érudit.

Mais maintenant que sa fille en avait épousé un, ou du moins un de ces types qui ne font qu'étudier et qui comptent sur les autres, l'Etat ou Dieu Lui-même pour nourrir sa famille, il n'était pas digne d'être rencontré ! C'est vrai que lui et sa petite Chloé n'avaient jamais encaissé le chèque qu'il leur avait envoyé en douce de sa

femme, mais cela ne changeait rien au fait que cela devait être un bon à rien de chômeur qui se la coulait douce ! Heureusement qu'il avait élevé ses deux fils de manière complètement différente. Laurent et Yvan avaient fait de bonnes études et avaient des situations stables sur Paris.

C'était à l'aide de ce raisonnement que depuis des années, Albert avait pu trouver le sommeil toutes les nuits. Cette manière de penser lui avait servi à combler cet énorme trou qu'il avait dans la poitrine et qui s'agrandissait un peu plus chaque soir, chaque fois qu'il pensait à sa fille. Alors la perspective de la revoir était trop belle pour s'en réjouir complètement ! Pour ne pas profiter de ce moment de grande joie, il opta pour émettre l'hypothèse que sa fille était devenue une fanatique, complètement obsédée par les lois de la Torah, vivant en marge de la société israélienne.

Déborah Malka-Cohen

LOCATION ROBE DE MARIÉE

Large choix de robes de soirée

Robes de mariée • נס כלה
Robes de soirée • שמלות ערב
Accessoires pour danses • אביזרים לרקוד
Robe de henné brodée au fil d'or • שמלות חינה

www.elishstudio.com

Miss Hestia PRONUPTIA *Demetrix* PRONOVIAS *Hervé Mariage*
ao586627332@gmail.com o586627332



Filets de poulet tandoori panés

Cette semaine, je vous propose de préparer des filets de poulet marinés et parfumés aux épices tandoori puis panés de cornflakes émiettés. Un pur délice !

Ingrédients



- 1 poitrine de poulet bien épaisse
- 1 cuil. à café d'épices tandoori
- ½ cuil. à café de curry
- Sel, poivre
- ½ cuil. à café de piment en poudre (facultatif)
- 1 filet d'huile d'olive
- Quelques gouttes de citron
- 2 œufs battus
- 100 g de farine
- 100 g de cornflakes
- Huile de friture
- 1 citron vert



Pour 6 personnes



Temps de préparation : 30 min +1h de repos



Temps de cuisson : 10 min



Difficulté : Facile

Réalisation

- Découpez la poitrine de poulet en lamelles.
- Préparez la marinade : placez dans une jatte toutes les épices avec le filet d'huile d'olive et le jus de citron. Ajoutez les lamelles de poulet et mélangez bien pour les imprégner de marinade.
- Couvrez de film plastique et placez au frais pendant 1 heure.
- Emiettez les cornflakes : ils ne doivent pas être réduits en poudre mais juste cassés (avec un rouleau à pâtisserie par exemple).
- Réservez les œufs battus dans une assiette creuse. Faites de même pour la farine que vous pourrez saler et poivrer et de même pour les cornflakes.
- Sortez les lamelles de poulet mariné du réfrigérateur et passez-les dans la farine puis dans l'œuf battu et pour finir dans les miettes de cornflakes.
- Faites chauffer l'huile et faites frire les lamelles de poulet, en petite quantité à chaque fois, jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées de chaque côté. Déposez-les sur du papier absorbant.
- Au moment de servir, décarez de tranches de citron vert.

Bon appétit !

Murielle Benainous

Les délicatesses de Murielle





Une bonne blague



Poutine rend visite à une école primaire à Moscou.

Arrivé en classe du CP, il raconte aux élèves la puissance de la Russie et combien il se soucie de ses citoyens. A la fin de son intervention, il demande aux élèves s'ils ont des questions. Un élève se lève et dit :

"Je m'appelle Igor et j'ai 2 questions."

- Oui, dit Poutine, je t'en prie."

L'élève demande :

"1. Pourquoi la Russie a-t-elle attaqué la Crimée ? et 2. pourquoi la Russie a-t-elle attaqué l'Ukraine ?"

Poutine répond : "Ce sont de bonnes questions, je suis content que vous les ayez posées."

A cet instant, la cloche sonne et les enfants sortent en récréation.

Après la récréation, on continue avec les questions des élèves. Un autre élève se lève et dit :

"Je m'appelle Sacha et j'ai 4 questions :

1. Pourquoi la Russie a-t-elle attaqué la Crimée ?
2. Pourquoi la Russie a-t-elle attaqué l'Ukraine ?
3. Pourquoi la sonnerie a-t-elle sonné 20 minutes en avance ?
4. Où est Igor ?..."



REFOUA-CHELEMA
POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

David
ben Esther

Cynthia Haya
Lea
bat Sim'ha

Leana
bat Michelle

Yeoudith
bat Simha

Frédérique
Aviva bat
Monique
Rachel

Eva
bat Turkia

Vesselina
Simha
bat Stefka

Yael
bat Tehillah

Shyrel
bat Isabelle
Hanna

Schmouel
ben Rosala

Anja Rosal
bat Rivka

Julie Simha
bat Aziza

Aviel Liam
ben Lea

Jeanne Nejma
Cohava bat
Dolly Taïta
Sultana

Hadassa
Esther
bat Raheel

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

Pack Joie & Sim'ha



140€
172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

172€

140€

Quand est-ce que vous passez chez -----?

Pôle Service client

- **3 CONSEILLERS** APPELS ENTRANTS
- **1 COMPTABLE** CONNAISSANCES CEGID
- **2 TECHNICIENS** CONNAISSANCES BASIQUES
- **1 RESPONSABLE MARKETING**
- **1 AGENT ADMINISTRATIF**

Pôle Ciel Premium

- **5 COMMERCIAUX HAUT NIVEAU**
- VENTE STANDARD**
- EXCELLENTE RÉMUNÉRATION
- **7 COMMERCIAUX**
- APPELS ENTRANTS ET SORTANTS

Pôle Formation

- **5 COMMERCIAUX**
- APPELS SUR LEADS QUALIFIÉS



Sur tout Israël



Possibilité de travail à domicile

ADVANCIA



Postulez au **0549875446**

Perle de la semaine par Torah-Box

"Ce monde n'est qu'un pont ; un pont, on y passe,
on ne s'y installe pas !" (Rabbi Avraham 'Hasdai)